

Galerie Daniel Templon
Brussels

VIK MUNIZ

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), 15 mai 2015



Galerie Daniel Templon

Brussels

VIK MUNIZ

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), 15 mai 2015

Images archétypales



“Sans doute percevons-nous qu’avec le numérique, la photographie n’est plus tant un moyen de retenir le passé que de souligner le présent”.



À la Galerie Daniel Templon, Vic Muniz explore l’imaginaire de la photographie et souligne la précarité de notre mémoire.

LES IMAGES DE VIC MUNIZ exposées actuellement à la Galerie Daniel Templon ne sont pas à proprement parler des photographies. Pourtant le travail de cet artiste brésilien a eu l’an passé les honneurs des cimaises aux prestigieuses Rencontres de la Photographie d’Arles. Sa place n’y était pas usurpée car chacune de ses œuvres – particulièrement dans la série “Album” montrée ici - revisite “la” photographie. On pourrait même dire que chacune de ses compositions (il s’agit en fait de collages) met au jour sa substance, à savoir la part d’imaginaire collectif qu’elle a engendré de par le monde.

Nostalgie par procuration

Et de fait dès l’entrée chez Templon, le premier des tirages en grand format laisse l’impression d’une image déjà vue. On y voit un couple posant devant la statue du “Penseur” dans la cour du musée Rodin. Certes, il est certain que nous ne puissions pas reconnaître la situation exacte de ce faux souvenir car il est inventé et même construit par l’artiste, cependant il est tellement l’archétype des photos posées qui remplissaient les albums familiaux qu’on en éprouve une sorte de nostalgie par procuration.

Une réaction toute pavlovienne puisqu’à certains signes comme la gamme des gris, l’attitude des protagonistes ou l’évidence du cadrage correspond une réaction typée. Mais force est de constater que ce sentiment nostalgique vient aussi des bouleversements récents de ce que Pierre Bourdieu appelait “l’art moyen”. Probablement percevons-nous devant ces images qu’avec le numérique, la photographie n’est plus tant un moyen de retenir le passé que de souligner le présent.

Photos souvenirs

C’est d’autant plus vrai que les collages de cette série sont réalisés avec d’authentiques photographies souvenirs. Une manière de souligner par la matière même du papier la déréalisation du monde en cours tout en rappelant que, même tangible, l’image a toujours été une construction. D’abord dans la pose convenue comme le rappellent toutes les œuvres présentées : photo de mariage, portrait de militaire, souvenir de vacances. Ensuite dans sa fabrication concrète partant du négatif pour en arriver aux impressions (belle ambiguïté du français) sur papier.

Nul doute qu’il ne faut pas se contenter de visionner le travail de Vic Muniz sur Internet. Ré-

Infos pratiques

Album, collages photographiques de Vic Muniz. Bruxelles, Galerie Daniel Templon, 13 A, rue Veydt. Jusqu’au 30 mai, du mardi au samedi de 11h à 18h. Infos : www.danieltemplon.com

Galerie Daniel Templon

Brussels

VIK MUNIZ

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), 15 mai 2015



Œuvres de Vik Muniz. Ci-dessus, "The Thinkers", 2014. A droite, "Camel Ride", 2014 et "Military Band Member", 2014.

duites au format de l'écran, les images ne laissent pas percevoir la complexité des collages minutieux qui les composent. De plus, elles ne laissent pas sentir comme le fait la confrontation physique aux tirages de grande taille toute l'importance de ce qu'a été la photo de famille. Enfin, elles masquent cet ultime subterfuge de Muniz nous parlant de l'image de grande reproduction, en l'occurrence que ses œuvres ne sont pas les collages eux-mêmes, mais bien des tirages en séries limitées. C'est dire si le détour par la galerie s'impose.

Jean-Marc Bodson

Bio express

Né en 1961 à São Paulo au Brésil, Vik Muniz vit et travaille à New York. Il a été largement exposé dans les grandes institutions internationales, notamment l'International Center of Photography à New York (1998), le Museu de Arte Moderna à São Paulo (2001), le Whitney Museum of American Art (2001) et le Museum of Modern Art à New York (2008). Récemment on a pu voir ses œuvres au Jeonbuk Museum of Art, Gana Art Center, Séoul (2011), au Nichido Contemporary Art, Tokyo (2010) et aux Rencontres photographiques d'Arles en France (2014). En 2001, Vik Muniz a représenté le Brésil à la 49^e Biennale de Venise.